



FÉDÉRATION NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES CGT
CHIMIE (0044) . PHARMACIE INDUSTRIE (0176) . RÉPARTITION PHARMACEUTIQUE (1621) . FABRICATION PHARMACEUTIQUE À FAÇON (1555) . OFFICINES (1996) . LBM (0959) . PÉTROLE (1388) . CAOUTCHOUC (0045) . PLASTURGIE (0292) . INDUSTRIES ET SERVICES NAUTIQUES (3236) . NÉGOCE & PRESTATIONS DE SERVICES DANS LES DOMAINES MÉDICOTECHNIQUES (1982)

POUR UNE INDÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE :

REPRENONS LE CONTRÔLE DE NOS OUTILS DE PRODUCTION



A lors que le conflit opposant les Etats-Unis et Israël à l'Iran se prolonge, l'espoir d'une baisse des prix des carburants s'éloigne une fois de plus. Après l'échec des négociations de paix à Islamabad, les provocations de Donald TRUMP envers le gouvernement radical de la République Islamique d'Iran ont entraîné une nouvelle flambée des prix du pétrole. Cette situation rappelle que seule la paix, condition indispensable pour protéger les populations aujourd'hui sous les bombes, permettra également la stabilisation économique à l'échelle internationale, dont la France reste fortement dépendante.

Lorsqu'on évoque le pétrole, on pense d'abord aux carburants. Pourtant, « l'or noir » couvre plus de 30 % de nos besoins énergétiques. Au-delà de son rôle dans les transports (voitures, camions et avions) et le chauffage domestique, il est indispensable à l'industrie pétrochimique : il entre dans la fabrication de 99 % des plastiques, mais aussi des peintures, cosmétiques, médicaments, et bien d'autres produits du quotidien.

La hausse des prix du brut entraîne donc mécaniquement une augmentation en chaîne des produits dérivés du pétrole. Ainsi, à la suite d'une inflation énergétique de 7 % liée au conflit Moyen-Orient, l'inflation des prix à la consommation a fortement progressé, passant de 0,9 % à 1,7 %.

Cette situation résulte en grande partie de la spéculation autour du pétrole, notamment de la part des raffineurs. Pour y remédier, la CGT revendique la nationalisation de nos outils de production (raffineries, industries pétrochimiques) afin de garantir notre souveraineté énergétique. Elle propose également une régulation des prix, comme le plafonnement des prix à la pompe, ainsi qu'une indexation des salaires sur l'inflation, afin de préserver le pouvoir d'achat des travailleurs.

Ce n'est pas aux travailleurs de payer les conséquences des guerres que se font les impérialistes pour toujours plus de profits, au détriment des peuples.

Depuis de nombreuses années, à cause d'une inflation galopante, les augmentations de salaires ne compensent pas les augmentations du coût de la vie.

ARRÊTONS DE SUBIR !

N'attendons pas une hypothétique baisse du pétrole. Même si le prix du baril baisse, celui des produits dérivés, lui, ne baissera pas !

Exigeons dès maintenant la réouverture des négociations de salaires dans toutes nos entreprises !